



## L'Union sacrée ?

Vendredi 9 janvier 2015 – N° 59



par *Hubert Tassin – Président des P.P.*

L'existence de plusieurs associations de propriétaires et d'éleveurs est indispensable. Elle permet le débat d'idées et doit assurer une meilleure représentativité des différentes catégories. Certaines accueillent parmi leurs membres les grandes écuries internationales et sont alors moins à l'aise qu'une association comme les PP pour défendre les «petits» propriétaires ou éleveurs. Chacun y trouve donc son compte.

Il est pourtant bien des sujets sur lesquels, de Loïc Malivet (Syndicat des Eleveurs) à Philippe Bouchara (Syndicat des Propriétaires) en passant par les élus PP, nous sommes en phase au sein du conseil d'administration du Galop.

J'en veux pour preuve les communiqués communs que nous avons publiés en décembre à l'occasion de désaccords avec certains entraîneurs sur la vision de l'avenir du Galop et son organisation. Un premier texte co-signé du Président du Syndicat des Eleveurs, de celui des AQPS, du Président des Anglo Arabes et bien évidemment de celui des PP... puis un second texte co-signé notamment avec le Président du Syndicat des Propriétaires.

Il y a longtemps que je propose des sujets communs, sans succès. Les «entraîneurs en colère» auront eu le

mérite de réaliser l'union de beaucoup d'entre nous. Une union que nous pouvons cultiver, en les intégrant évidemment. C'est en tout cas, à l'heure des vœux, ce que je propose.

Je suis convaincu que nous pourrions – que nous devons - travailler ensemble pour défendre l'intérêt général des courses. Les questions stratégiques sont les plus importantes: gestion des structures, affectation des ressources, plan de croissance, définition des équilibres d'organisation et de répartition des produits.

Ces questions, j'aurai l'occasion d'y revenir tout au long d'une année qui se terminera sur des choix électoraux, et de stratégie.

Sans attendre et au-delà des débats que l'on doit qualifier de structurants, il y a des sujets concrets et moins polémiques, qui peuvent faire consensus. C'est sans doute le moment.

### Le bien être des chevaux.

J'avais eu l'occasion de solliciter le Syndicat des éleveurs et celui des propriétaires il y a quelques années pour qu'ensemble nous apportions un financement significatif aux actions de la reconversion des chevaux de courses. La Ligue de Protection du Cheval a des ressources trop limitées, les autres intervenants du secteur aussi, France Galop n'a pas des budgets extensibles. Nous aurions pu nous entendre sur ce point ainsi que je l'ai rappelé lors du *Grain de Sel* (N°32). Je suis triste de constater que ma main tendue n'a pas été saisie. Voilà pourtant un sujet où doit s'effacer tout esprit de concurrence. Cette main reste tendue et une participation – financière, mais pas seulement - des PP à un projet commun est toujours d'actualité.

# Le Grain de Sel du vendredi

29, rue Claude Terrasse 75016 Paris • Tél. 01 46 21 80 82 • Fax 01 46 21 80 85  
associationpp@yahoo.fr • www.lespp.fr



## L'accueil et la restauration

C'est le caillou dans la chaussure de France Galop. Le dossier s'est révélé difficile à résoudre de façon satisfaisante. Il est évidemment impossible de trouver un prestataire capable en même temps de gérer une réunion de semaine à Maisons-Laffitte et un week end avec 60 000 personnes à Longchamp. Mais ne pourrait-on pas regarder le mode de fonctionnement en région, souvent de bonne qualité, et proposer indépendamment la concession de Saint Cloud à un restaurateur local, celle de Maisons-Laffitte de la même manière? Sans doute y gagnerait on en souplesse, en tarifs, et, certainement, en qualité. Les hippodromes parisiens auraient beaucoup à gagner de trouver leur modèle dans les régions.

## La filière cheval

Lors d'un récent comité de France Galop, le Président du Syndicat des Eleveurs a fait un compte rendu, juste mais affligeant, de l'état d'esprit d'un haut dirigeant des Sports Equestres. Il témoignait, à l'égard de l'Institution des Courses, à tout le moins d'une véritable méfiance voire d'un réel mépris. Solidaire, le monde équestre l'est lorsqu'il faut encaisser nos fonds «Eperon» financés par l'activité de jeux sur les courses, mais pas au-delà.

Si on veut développer une stratégie efficace au nom de la «filière cheval», il faudrait commencer par travailler ensemble, par définir des positions communes. Il me semble que c'est là un préalable indispensable à un lobbying efficace

## Le lobbying

Ce point pourrait constituer l'enjeu le plus concret d'une Union des socioprofessionnels du Trot et du Galop. Il est manifestement difficile de se faire entendre au plus haut niveau de l'Etat. Si j'en juge par le compte rendu de la récente réunion des présidents des sociétés-mères avec le Secrétaire d'Etat au

budget, l'ambiance a pu être qualifiée de cordiale et aimable...sans aucune conclusion concrète ni geste positif.

Les acteurs des courses ne peuvent se contenter d'une promesse d'un prochain rendez vous. Il faut agir pour ouvrir de vraies négociations avec l'Etat, conclure un contrat cadre comme ce fut le cas des protocoles signés avec Jean-Luc Lagardère, puis pendant le premier mandat d'Edouard de Rothschild. Il faut que l'Etat prenne conscience qu'il ne peut s'agir que d'un accord «gagnant - gagnant». On ne rappellera jamais assez que le budget public est directement intéressé par l'amélioration de nos parts de marché à travers son prélèvement, mais que l'Etat doit aussi prendre en compte les apports de la filière en matière d'emploi, d'aménagement du territoire, d'activité économique pour tout dire...

Les besoins sont là. Les solutions aussi à travers la rémunération des points de vente PMU, une fiscalité des jeux et des acteurs des courses moins confiscatoire, un soutien aux investissements, une garantie donnée aux enveloppes d'allocations, à une compensation réelle aux hausses de TVA,...

Nous ne pourrions nous faire entendre de manière audible qu'en nous exprimant TOUS ensemble dans la presse, dans les ministères et, s'il le faut, à travers des manifestations spectaculaires et médiatiques. Une sorte «d'intersyndicale» sans arrière pensée me paraît indispensable et si ce *Grain de Sel* pouvait être la première main tendue, j'en serais heureux.

On le voit, les exemples ne manquent pas pour montrer que le fonctionnement des courses en région, s'il ne peut être toujours dupliqué à l'identique, devrait plus souvent inspirer la réflexion des stratégies nationales.

*Si vous ne recevez pas ce bulletin hebdomadaire par mail, il suffit de vous inscrire en nous adressant un courriel à [associationpp@yahoo.fr](mailto:associationpp@yahoo.fr)*